

Séance 1 : Comment se construire par la littérature et l'éloquence ?



Magyd Cherfi

(né en 1962), chanteur, parolier et écrivain d'origine kabyle, il a grandi dans le quartier populaire des Izards à Toulouse. Il s'est fait connaître, dans les années 2000, avec le groupe Zebda et a écrit plusieurs romans.

TEXTE : Ma part de Gaulois, pages 31-33

Dans Le quartier où grandit Magyd Cherfi, il est mal vu d'être un intellectuel. Malgré les avertissements de ses amis, il décide un jour d'aller Lire sur un banc de La cité.

Voilà donc qu'un jour je suis sorti sans cacher l'objet de tous les délits. Je me suis assis, sûr de mon fait. Pour une fois sans trembler j'ai ouvert mon livre et tranquillement j'ai basculé dans les jabots, les hauts-de-forme, les gilets de soie, les robes à taille haute remontées sous les seins et largement décolletées du roman *Une vie* de Maupassant. C'est là qu'étaient les miens, ces héros du XIXe fardés romantiques et sans muscles.

Je lisais depuis quelques minutes quand trois lascars, Mounir, Said et Fred le Gitan, se sont approchés de moi...

— Qu'est-ce tu fais ?

— Heu... je lis.

— T'es un pédé ou quoi ? Pourquoi tu fais ça ?

— Non mais c'est pour l'école.

— Qu'est-ce qu'on s'en fout de l'école, tu veux des bonnes notes, c'est ça ?

— Non, non...

— T'as qu'à lui dire à ton prof qu'on est pas des pédés !

— D'accord. [...]

— Et ça c'est quoi? Montre !

Il m'a arraché le livre des mains, a lu :

— Une vie... de Mau... passant, c'est un pédé lui aussi !

— Mais non, c'est pas un pédé.

— C'est quoi alors ?

— Un écrivain.

— C'est ça, c'est un pédé.

Said a jeté le livre non sans l'avoir éclaté de la pointe de sa chaussure, j'ai pas bougé et un deuxième coup de pied circulaire me couche dessus. Le temps de quelques étoiles tournoyantes, je ne savais plus s'il s'agissait de mes rêves récurrents ou d'une banale réalité orchestrée par mes soins. Enfin, il était là, le coup de pompe tant attendu. Enfin je tenais le prétexte de la rupture. [...] J'étais par terre mais fier d'avoir été simplement moi-même, un amoureux des lettres au grand jour, je me suis senti léger, débarrassé de faux-semblants. J'allais enfin être accepté et avec moi, deux ou trois autres férus de lettres et tout ça sans compromission.

Magyd Cherfi, *Mo port de Gaulois*, 2016, © Actes Sud.

1) Que pensez-vous de L'attitude des trois « agresseurs » ?

.....

2) Pourquoi Magyd Cherfi se fait-il insulter et frapper ? Comment se sent-il après cette agression ?

.....

.....

.....

3) Et vous, quelles émotions vous procure la lecture ? Y a-t-il un livre qui a marqué votre vie ?

.....
.....

TEXTE : Ma part de Gaulois, pages 208-209

Magyd Cherfi est Le premier jeune de sa cité à obtenir le baccalauréat. Quand il rentre chez lui Le jour des résultats, tout le quartier est déjà au courant...

Mounir qui faisait toussoter sa BM a ralenti et, parvenu à ma hauteur, a stoppé net.

— Alors t'as le bac ?... C'est bien, hé tu sais que j'aurais pu l'avoir, le bac, j'étais bon en maths au lycée technique.

Le ton de sa voix était plus bas que d'habitude, monocorde, ça m'a séché d'entendre une sonorité bienveillante. De toute notre courte vie je ne l'avais jamais entendu articuler autant de mots sans qu'à la fin ils ne soient ponctués d'un « con de ta mère » ou autre « culé va ». Cette voix dessinait quelque chose de vaincu, battu à plate couture et finalement presque une victoire pour moi que cela soit possible. Il parlait une langue qui exprimait à la fois un regret et un je-ne-sais-quoi résilient, c'en était trop. Après le bac, les filles, j'obtenais haut la main un troisième trophée. La peau de mon meilleur ennemi.

Partout les fenêtres s'ouvraient, des fois un bout de rideau et partout ce regard incliné vers le bas ou au contraire des yeux chalumeau m'immolaient. La rue brûlait de mes victimes sorties saluer leur nouveau maître. Elle s'est remplie et presque j'ai imaginé marcher sur un tapis rouge. C'était le premier bac de la cité. J'apparaissais sous un jour nouveau, comme anobli. C'est tout juste si on me donnait pas du « vous », ce « vous » qui a tant manqué à mon père. Pauvre vieux, toute sa vie tutoyé par les Blancs croisés le dimanche au marché du Cristal. Qu'ils soient patrons, ouvriers, commerçants, ils lui donnaient du « tu » sans être de ses amis, et moi qui le tirais par la manche pour qu'il tutoie à son tour ! Mais non, il distribuait du « vous » presque pour se rassurer d'être ce qu'ils croyaient qu'il était : une brave bête.

Sur mon passage chacun, chacune semblait sonné. Un bac dans la cité dépassait l'imagination, c'était l'homme qui marchait sur la lune, l'inaccessible étoile, l'affaire des Blancs. Je transgressais le subconscient. Était-ce possible? Un bac à ce pouilleux qui porte des jeans rapiécés, et pourquoi pas le donner à un chien? J'entendais des voix mêlées à d'autres, des phrasés mesquins, un dégueulis liquide.

Magyd Cherfi, Ma part de Gaulois, 2016, © Actes Sud



IMAGE Stéphane de Freitas, *À voix haute : La force de la parole*

Photogramme extrait du documentaire **À voix haute** (2017). Ce film suit le parcours de plusieurs étudiants de L'université de Saint-Denis, en banlieue parisienne, qui préparent le concours « Eloquentia » du « meilleur orateur du 93 ». Au fil des semaines, ces jeunes apprennent à s'affirmer à travers Les discours qu'ils construisent et déclament.

1) Quelles réactions l'obtention du bac de l'auteur provoque-t-elle dans la cité ?

.....
.....

2) À qui Magyd Cherfi pense-t-il alors ? Pourquoi ?

.....
.....

3) Quelles similitudes pouvez-vous observer entre le parcours de l'auteur et celui des étudiants de la photo ?

4) Quel est le temps le plus utilisé dans le texte ? Pourquoi selon vous ?

Racontez avec des mots venus d'horizons multiples

Le français est une langue vivante qui ne cesse d'évoluer. Chaque année, de nouveaux mots font leur apparition. Certains viennent d'autres pays (ex. : parking, chorizo), d'autres du langage oral, comme Les mots de verlan dont le principe consiste à inverser Les syllabes (ex. : famille → mifa)

OBJECTIF
Reconnaître des mots venus d'ailleurs

1) Lisez le texte ci-dessous en repérant les mots en verlan et les mots d'origine étrangère :

Un soir, en sortant du judo, il m'est arrivé un truc zarbi. La machine a avalé mon ticket de tromé et mon kimono est resté kéblo dans La barrière automatique. J'ai demandé à un mec en blazer de m'aider mais c'était un contrôleur de La RATP. Il a cru que j'essayais de passer en defrau, bravo! Du coup, 50 € d'amende, ça fait reuch Le ticket. Je suis reparti chez oim à iep, sous la pluie, en courant comme un runner. Avec mon kimono tout chiredé et mes veuchs mouillés, j'avais l'air d'un mafioso en pyjama.

2) Créez un lexique sous forme de tableau en suivant le modèle ci-dessous et complétez-le avec les mots du texte.

<i>Mots en verlan et mots venus d'ailleurs</i>	<i>Equivalent en français courant ou brève définition</i>
judo	art martial japonais
zarbi	bizarre
...	...

3) Complétez votre lexique avec des mots de verlan que vous connaissez ou que vous inventez, et proposez des mots venus d'ailleurs.

4) À votre tour, racontez à l'oral un souvenir réel ou imaginaire, à la 1ère personne du singulier, en utilisant un maximum de mots de verlan et de mots d'origine étrangère. N'hésitez pas à faire preuve d'humour et d'autodérision !

Autodérision* : faire preuve d'autodérision, c'est être capable de se moquer de soi-même. Dans un récit autobiographique, cela montre que l'auteur a pris du recul vis-à-vis de lui-même. L'humour et l'autodérision permettent également de créer une complicité avec le lecteur.